

Méditations des dimanches du mois de mars



Méditations des évangiles

Mars 2026

“ Voici ton roi qui vient vers toi ”

(Mt 21,5)



En ce Carême de l'année A, les lectures du dimanche nous font entendre les évangiles utilisés pour la catéchèse baptismale. Dans les récits de la révélation du Christ à la Samaritaine, la guérison de l'aveugle-né et la résurrection de Lazare, Jésus se révèle comme Source vive, Lumière véritable, Vie en plénitude.

2ème dimanche de Carême année A

“Celui est mon Fils bien-aimé ” Mt 17, 1-9

Quel texte étrange, qui choque notre sensibilité et notre raison : quoi, Jésus, ami des hommes, qui sillonne les chemins poussiéreux de Galilée avec ses amis, qui se fait proche de toute personne qu'il rencontre, soudain rayonne comme un astre, est habillé d'une lumière blanche... Que se passe-t-il ? Jésus a décidé d'emmener avec lui ses amis les plus proches : **il a l'intention de partager avec eux un moment important.**

Nous aussi, laissons-nous instruire par ce récit.

Prenons-le temps de **regarder** les actions (il prend, il emmène, il prit la parole, ...), les mouvements (ils tombèrent, il s'approcha, il les toucha, levant les yeux, ...), d'**entendre** les paroles dites (il est bon que nous soyons ici, celui-ci est mon Fils bien-aimé, relevez-vous, ...), et d'**en tirer profit**. Je peux considérer l'entretien entre Jésus, Moïse et Élie, **voir** les deux prophètes et le jeune prêcheur se parler à égalité ; en prêtant l'oreille, puis-je entendre ce qu'ils se disent ? Je peux **entendre** la voix qui désigne Jésus, la laisser résonner en moi. Et **voir** Jésus reprendre avec ses amis les chemins de Galilée.

Merci Seigneur Jésus, tu me donnes accès à ton identité de Fils bien-aimé.



3ème dimanche de Carême année A

“Donne-moi à boire ” Jn 4, 5-42

Jésus retournant en Galilée, fait le détour, sans doute pas anodin, par la Samarie évitée par les juifs. Le voilà, en plein midi, fatigué, assis au bord d'un puits. Il se tient là fragile avec sa soif. « Donne-moi à boire ». Il ne s'impose pas dans une identité affirmée mais s'offre dans une conversation à découvert.

Dans ce dialogue engagé, va se creuser un autre puits, plus profond, plus intérieur. Un puits conduisant à la source commune. « Si tu savais le don de Dieu ». **Le don se moque des différences, des identités, des appartenances, ni homme ni femme, ni juif ni samaritain.** Le don n'en reste pas à la surface des choses et des êtres, il creuse plus loin au cœur de l'existence faisant la vérité, libérant des peurs, des entraves, des besoins ordinaires jusqu'à la source du désir, au plus creux de soi où sourd la Parole de vie.

En plein cœur du carême l'Évangile fait jaillir une source que l'on croyait tarie. Il nous offre dans cette impossible rencontre entre l'homme Jésus et la femme de Samarie, de goûter le don de Dieu. **Plus besoin de cruche, l'eau est en chacun, chacune.** A nous de creuser pour laisser en nous vivre le don et éclabousser de l'eau de la vie tous les autres.



4ème dimanche de Carême année A "Crois-tu au Fils de l'homme ? " Jn 9, 1-41

Dans cette scène de l'évangile de Jean, qui ressemble à une enquête policière avec des témoins et des rebondissements, nous pouvons nous rendre attentifs à deux niveaux de paroles ou de gestes : **d'un côté des gestes très concrets** (cracher par terre, faire de la boue, l'appliquer sur les yeux de l'aveugle, se laver à la piscine de Siloé) ; **de l'autre des paroles qui cherchent à dévoiler l'identité de Jésus** (Je suis la Lumière du Monde ; c'est un prophète ; s'il n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire ; crois-tu au Fils de l'homme ?).

Comment concilier en nous ces deux niveaux dans cet imbroglio de dialogues, d'intrigues et de relations ? **Peut-être en demeurant, comme cet aveugle, en grande simplicité, toujours en relation avec Jésus** : qu'il soit face à ceux qui l'interrogent ou face à Lui, il confesse sa foi et exprime sa gratitude d'avoir été guéri.

Dans notre vie souvent doutes et foi, questionnement et espérance cohabitent et se mêlent ; demandons la grâce, en ce temps de Carême, de demeurer en grande simplicité en relation avec le Christ qui nous rejoint et désire nous guérir de nos aveuglements, nous sortir des labyrinthes de nos questionnements parfois stériles.



5ème dimanche de Carême année A

“Je suis la Résurrection et la Vie ” Jn 11, 1-45

L'évangile de ce dimanche est très riche. Il nous présente Jésus, l'ami, qui est source de vie. Jésus aime Marthe, Marie et Lazare et c'est cette amitié qui suscite le message que les deux sœurs envoient à Jésus : « Celui que tu aimes est malade. »

Cette amitié est manifestée tout au long du récit. « Notre ami Lazare s'est endormi mais je vais aller le réveiller. » L'attitude de Marthe et Marie la manifeste aussi, traduite en confiance vis-à-vis de Jésus : « Si tu avais été ici mon frère ne serait pas mort. » Et au tombeau Jésus pleura, ce qui fait dire aux juifs : «Voyez comme il l'aimait.»

Cette manière d'être vient interroger nos amitiés. Comment répondons-nous aux appels ? comment manifestons-nous notre amitié et notre confiance ? Comment parlons-nous à Dieu de nos amis ? Elle interroge aussi **la confiance** que nous faisons au Christ. La profession de foi de Marthe est exemplaire et elle nous vaut cette déclaration de Jésus : « Je suis la Résurrection et la Vie, celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. »

Que le chemin qui nous conduit à Pâques soit chemin de vie et nous permette de renouveler notre confiance en Celui qui est l'Ami des hommes et la source de Vie.



Dimanche des Rameaux - année A

“Voici ton roi qui vient vers toi ” Mt 21, 1-11

Ce dimanche, nous allons lever nos rameaux pour qu'ils soient bénis en souvenir de l'entrée de Jésus à Jérusalem, quelques jours avant sa Passion. Nous marquerons ainsi notre entrée dans la Semaine Sainte.

Celui que nous acclamerons n'est pas roi à la manière humaine. Il a choisi de monter sur une ânesse, en humble place, et non sur un grand cheval pour impressionner son monde. Le jour de sa crucifixion, en signe de dérision, un écriteau indiquera qu'il est « le roi des Juifs ».

Il nous est bon d'entendre le prophète dire à Jérusalem :
« Voici ton roi qui vient vers toi ».

Oui, le Christ vient de l'avenir. Ressuscité, il nous accompagne durant ce temps liturgique pour que nous puissions être avec lui, communier davantage à sa mort et à sa résurrection et devenir plus vivants que jamais. N'ayons pas peur de le suivre sur son chemin.

